



1

LA CHASSE À COURRE AU-DELÀ DES CLICHÉS

Lors d'une promenade en forêt, la photographe Céline Anaya Gautier découvre par hasard la vénerie, un monde fortement ritualisé. Par cette galerie de portraits, elle démontre, loin des a priori, la diversité sociale existant au sein de chaque équipage.

Texte et photos : Céline Anaya Gautier



2

1. Alain Paris

Où Landes

Age 45 ans

Profession Forestier

Chasse Le cerf

Insigne Bouton depuis six ans

La mort est quelque chose de naturel, surtout dans la forêt. Du coup quand l'animal meurt, on donne tout aux chiens, c'est leur récompense, ce sont eux qui ont chassé, pas nous. Nous les veneurs, nous sommes là pour les aider à corriger en cas de défaut.

2. Bénédicte Henry

Où Fontainebleau

Age 53 ans

Profession Chirurgien gynécologue

Chasse Le cerf

Insigne Bouton depuis quatre ans

Quand j'étais enfant, j'avais plusieurs fantasmes : traverser le désert à dos de chameau, chasser à courre et piloter un petit avion. J'ai réalisé le premier jeune adulte ; pour le deuxième, j'ai eu la chance d'être invitée au Rallye Fontainebleau il y a neuf ans. Depuis, je ne peux plus m'en passer.



3. Paul Payet-Godel

Où Fontainebleau

Age 26 ans

Profession Chef d'atelier

Chasse Le cerf

Insigne Depuis l'âge

de 12 ans à vélo

La chasse à courre est une histoire de tradition familiale et répond à ce pour quoi je suis fait : le point d'instinct de prédateur, traquer l'animal, mais dans le respect ; et ce respect passe aussi par me dépenser physiquement en courant.

4. Jacques Brouqueyre

Où Landes et Gironde

Age 69 ans

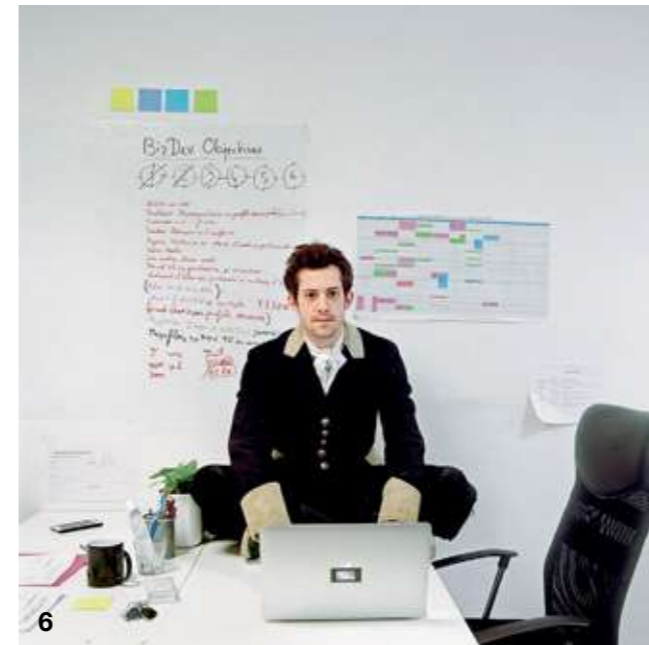
Profession Charcutier traiteur

Chasse Le lièvre

Insigne Maître d'équipage

depuis 1984

Le moment que je préfère est le matin, au lever du jour, quand je prépare mon cheval, mes chiens, mon départ pour la chasse. Rien n'égale le plaisir d'être dans cette lande et d'interpréter les marques laissées sur le sol par les hôtes des bois.



5. Chantal Langlais

Où Sologne

Age 68 ans

Profession Professeur d'anglais

Chasse Le lapin

Insigne Maître d'équipage

avec son mari depuis 1999

Quand on est chasseur, la relation à l'animal et à sa mort est complexe. Plus j'avance en âge, plus j'aimerais pouvoir ressusciter l'animal. Le but est quand même de prendre, même si l'on sait qu'on peut souvent repartir bredouille.

6. Nicolas de Roüalle

Où Landes

Age 25 ans

Profession Cofondateur

d'une start-up

Chasse Le cerf

Insigne Bouton depuis cinq ans

C'est le chien qui tue l'animal, pas l'homme, cela reste dans un rapport de prédateur naturel à proie. Je ne me suis jamais retrouvé devant un cerf ou un sanglier pour servir. J'essaie de faire une vingtaine de chasses par saison.

7. Loïc Rabin

Où Bretagne et Touraine

Age 58 ans

Profession Chauffeur routier

Chasse Le cerf

Insigne Bouton depuis onze ans

On ne peut pas vraiment dire que je suis un solitaire, mais j'aime les grands espaces verts, les couleurs, les odeurs de la forêt et surtout la communion que j'ai avec les chiens et mon cheval dans le silence de la nature. La mort de l'animal, c'est compliqué mais nécessaire.



8



9



10



11



12

8. Sabine Kane*Où Bretagne**Age 63 ans**Profession Professeur de piano**Chasse Le cerf**Insigne Bouton depuis sept ans*

L'amour m'a fait découvrir la chasse à courre.

Mon mari Brioux chasse depuis quarante ans.

La finalité ne m'émeut pas, je ne suis pas heureuse de voir la mort du cerf, mais en même temps, c'est la nature et le cycle de la vie.

9. Ludovic Labarchède*Où Gironde**Age 47 ans**Profession Boulanger-pâtissier**Chasse Le lièvre**Insigne Maître d'équipage depuis dix-huit ans*

Ce qui me plaît dans la chasse à courre au lièvre, c'est de voir à quel point il est rusé, tous les stratagèmes qu'il met en place pour échapper aux chiens, à la meute. La liberté que je ressens dans la nature est nécessaire à mon équilibre.

A10. Jean-Christophe Von Pfetten*Où Saône-et-Loire**Age 50 ans**Profession Professeur de faculté en science politique**Chasse Le renard, le chevreuil**Insigne Maître d'équipage depuis 1990*

Je suis issu d'une famille de maîtres d'équipage chassant le cervidé depuis deux siècles du côté de mes ancêtres français et belges. Au château de Selore, nous vivons proches de nos chiens et de nos chevaux.

11. Vincent Huré*Où Fontainebleau**Age 45 ans**Profession Technico-commercial**Chasse Le cerf**Insigne Bouton depuis deux ans*

Moi, la nature, c'est tous les jours, par mon métier, mes passions (la photographie animalière, la botanique, la biodiversité), je ne vois pas la vie autrement, je ne peux pas. J'ai toujours une pensée pour le cerf après la mort, quand il a été servi, surtout s'il a fait une belle chasse.

12. Georges N'Goma*Où Fontainebleau**Age 68 ans**Profession Cheminot**Chasse Le chevreuil**Insigne Président du Rallye Tempête*

Je chasse à courre depuis plus de trente ans, je peux même me vanter d'être le premier bouton du Rallye Tempête. C'est grâce à la trompe de chasse que j'ai connu la chasse à courre. J'étais musicien avant d'être chasseur et je sonnais dans un groupe de trompes.



13

13. Matthieu Payet-Godel

Où Fontainebleau

Age 25 ans

Profession Business developer dans le sport

Chasse Le cerf

Insigne Chasseur depuis la naissance

Il est essentiel d'avoir conscience que la vie d'un animal est en jeu et qu'il faut la respecter. Le prélèvement d'un animal ne peut se faire sans énergie, sans engagement, sans don de soi.

14. Servane et Xavier Bourges

Où Bretagne

Age 65 et 68 ans

Profession Médecins généralistes

Chasse Le cerf

Insigne Bouton depuis 1992

La chasse à courre est ouverte à tout le monde, à tous les curieux ou habitués, à tous ceux qui veulent partager une belle journée dans la nature autour d'une passion : la quête de l'animal par les chiens, dont l'instinct naturel vient du plus profond des âges.



14

15. Jean-François Dos Santos

Où Landes et Charente-Maritime

Age 45 ans

Profession Jardinier de golf

Chasse Le renard

Insigne Président d'équipage



15

Ce que je préfère dans la chasse à courre, c'est quand il y a une longue et belle poursuite derrière l'animal de chasse, surtout ici dans notre belle terre landaise. La nature pour moi est primordiale, J'y suis toute la journée et je ne conçois pas ma vie autrement. Jamais je ne m'enfermerai dans un appartement.

Chemises 50€
3 pour 99€ - 5 pour 129€

Ceintures 29€
La 2^e au choix 19€

Costumes 199€
Le pantalon supplémentaire 59€

Chaussures Ville et Boots 139€
La 2^e paire au choix 99€

Embauchoirs Cèdre Rouge 29€
2 paires 39€ - 4 paires 69€

«Un prix défiant toute concurrence, in-dis-cu-table» (Pointure) / «Rapport qualité-prix imbattable» (Capital)

NOS BOUTIQUES

PARIS 4° 35, bd Henri IV - PARIS 6° 116, bd St Germain - PARIS 7° 39, bd Raspail - PARIS 8° 11, rue La Boétie
 PARIS 8° 76/78, av. des Champs Elysées - PARIS 8° 4, rue Chauveau Lagarde - PARIS 17° Palais des Congrès
 LYON 1° 38, rue Edouard Herriot - LYON 2° 4, rue Childebert - LYON 6° 51, cours Franklin Roosevelt
 MARSEILLE 6° 32, rue Montgrand - AIX-EN-PROVENCE 25, rue Thiers - NICE 30, rue de l'Hôtel des Postes
 TOULOUSE 40, rue de Metz - ANNECY 7, rue Sommeiller - BRUXELLES Galerie de la Porte Louise

SHOP ONLINE

WWW.BEXLEY.COM

- Leader depuis 1996 -

Chaussures, Prêt-à-porter, Accessoires

Marie-Laurence Rispal, 53 ans, chasse le chevreuil dans les Landes. Elle est maître d'équipage depuis novembre 2016.



Nénesse, 26 ans, appartient à l'équipage d'Andigny et chasse le cerf. Sa devise : « Ecoute et tais-toi ».

UNE RELATION À LA NATURE SAUVAGE ET À LA MORT

Deux camps aujourd'hui se font face. Les veneurs sortent de leurs forêts et brandissent leur droit de chasser à courre sur le territoire français ; ils revendiquent des valeurs éternelles, un savoir de la terre et du sauvage que, selon eux, l'urbain, déconnecté de la ruralité, a perdu. Les végans, animalistes et antispécistes s'insurgent contre cette institution et certains activistes prônent la désobéissance civile ; ils prétendent incarner la voix animale et crient à la barbarie, au meurtre inutile, au caractère féodal de cette pratique.

Végétarienne depuis vingt ans, anciennement végane et phobique des chiens depuis mon enfance, jamais je n'aurais imaginé me plonger dans cet univers. Mes accointances intellectuelles, culturelles et spirituelles me dirigeaient davantage vers ceux qui se désignent protecteurs des animaux que ceux qui prétendent les réguler. Trois ans et demi d'immersion, et de multiples échanges avec différents opposants m'ont fait comprendre que, quel que soit mon point de vue, j'étais, comme la plupart d'entre nous, une ignorante du monde sauvage.

C'est en me promenant en forêt de Fontainebleau que je suis tombée, il y a quatre ans, sur des individus singuliers ; étrangement vêtus, à cheval, entourés de chiens et sonnant des trompes. Après avoir pensé qu'il s'agissait d'un tournage ou d'une reconstitution historique, un veneur me remit sur le droit chemin : je venais de découvrir, à 37 ans, l'existence de la chasse à courre. Par mes origines péruviennes et mon attachement aux traditions de culte à la Pachamama, j'ai tout de suite été subjuguée par la beauté du rituel, jusqu'à en oublier le but d'une chasse à courre : la prise de l'animal. Et à me demander : pourquoi la France, à l'encontre de tous les pays que j'ai pu visiter, se montrait-elle si peu encline à conter ses traditions ?

NE PAS CONFONDRE PRÉDATION ET ABATTAGE

Au départ, je n'avais aucun avis sur la question. J'étais bien sûr opposée à la souffrance animale mais, curieusement, le fait de voir des chiens en situation de prédation ne m'a pas choquée outre mesure. J'ai vite compris que ce n'était pas la mort en soi qui me posait problème, mais les conditions de celle-ci. La mort est un processus naturel, souvent violent, et quotidien dans le monde sauvage. Ce qui ne l'est pas, en revanche, c'est l'abattage industriel. Dans le prolongement

de cette réflexion, j'ai souhaité rencontrer des représentants des mouvements animalistes et antispécistes, véritables lanceurs d'alerte sur la condition animale, afin d'échanger avec eux. Les points d'accord tombaient sous le sens, mais des points de divergence très subtils existaient bel et bien, notamment sur le regard porté à la nature. Combattre la souffrance que l'homme peut infliger au reste du règne animal est une chose, nier au sein de la nature l'importance des cycles de prédation en est une autre. En supprimant nos prédateurs naturels par confort citadin, nous avons provoqué un déséquilibre qu'il faut résorber.

LE VENEUR N'EST PAS UN BARBARE

Si notre société est effectivement contre la souffrance animale, il est temps qu'elle soit cohérente avec ses choix de vie, en milieu rural comme en milieu urbain. Nos normes de vie actuelles interdisent la réintroduction des grands prédateurs. Or, il me semble que le recours au chien pour rétablir l'équilibre est à prendre en considération. Le chien est irréductiblement un prédateur carnassier naturel, et non pas un animal de compagnie destiné à manger des croquettes (« dents blanches », « poils soyeux »). La meute de chiens poursuit-elle sa proie jusqu'à épuisement ? En effet, à l'image des anciennes meutes de loups. Le veneur est-il au plus près des chiens dans ce jeu de prédation ? Oui, il reprend et assume sa nature prédatrice au sein de la nature. Le veneur est-il barbare ? Je ne le pense pas. Ce qu'il aime, c'est voir au plus près la nature sauvage dans toute sa splendeur, voir les chiens utiliser leur atout le plus précieux, « le nez », et voir la proie utiliser ses ruses, comme le lièvre qui, en dernier recours, garde son sentiment (son odeur) pour que le chien ne le trouve pas.

Ne faut-il pas que nous nous interroguions sur notre rapport à la mort dans une société de plus en plus aseptisée, qui consomme le vivant mort sans vouloir être mise au courant de la façon dont les produits sont tués, fabriqués et acheminés jusqu'à nos réfrigérateurs. Dans les pays industrialisés,

l'homme tend à s'ériger « maître et possesseur de la nature », sans s'inquiéter du fait que celle-ci ne fait jamais les choses par hasard. ■ Céline Anaya Gautier



Chasse à courre. A la croisée des mondes, de Céline Anaya Gautier, Flammarion, 288 p., 60 €.